

## Le prix *Spirale*-Eva-Le-Grand

---

Numéro 228, septembre–octobre 2009

Spirale 30 ans

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1920ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Spirale magazine culturel inc.

ISSN

0225-9044 (imprimé)

1923-3213 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

(2009). Le prix *Spirale*-Eva-Le-Grand. *Spirale*, (228), 10–10.

## Le prix Spirale-Eva-Le-Grand

Afin de rappeler la mémoire d'Eva Le Grand, décédée le 7 juillet 2004, collaboratrice insigne de *Spirale*, le prix *Spirale* de l'essai, créé en 1995, est devenu, à partir de l'attribution 2003-2004, le prix *Spirale-Eva-Le-Grand*.

Ce prix est décerné chaque année pour un essai ou un recueil d'essais portant sur les arts, les lettres ou les sciences humaines ou toute question touchant la culture; l'ouvrage doit avoir été publié au Québec ou ailleurs au Canada.

Par ce prix (une œuvre d'art d'un artiste québécois), *Spirale* veut reconnaître la contribution d'un ouvrage de réflexion sur des enjeux qui concernent aussi bien la culture actuelle que sa mémoire et qui s'inscrivent dans le travail de recension et de critique accompli par la revue elle-même. Le comité de rédaction fait office de jury. Le jury nomme les finalistes au cours de l'été et le nom du lauréat est connu au cours de l'automne.

- 2007-2008** Terry Cochran  
DE SAMSON À MOHAMMED ATTA.  
FOI, SAVOIR ET SACRIFICE HUMAIN (Fides)
- 2006-2007** Victor-Lévy Beaulieu  
JAMES JOYCES, L'IRLANDE, LE QUÉBEC,  
LES MOTS (Éditions Trois-Pistoles)
- 2005-2006** Catherine Mavrikakis  
CONDAMNER À MORT. LES MEURTRES  
ET LA LOI À L'ÉCRAN (PUM)
- 2004-2005** Robert Richard  
L'ÉMOTION EUROPÉENNE. DANTE, SADE, AQUIN  
(Éditions Varia)
- 2003-2004** Guylaine Massoutre  
L'ATELIER DU DANSEUR (Éditions Fides)
- 2002-2003** Michel van Schendel  
LE TEMPS ÉVENTUEL. HISTOIRE D'UN HOMME  
ET DE PLUSIEURS (Éditions de l'Hexagone)
- 2001-2002** Claude Lévesque  
PAR-DELÀ LE MASCULIN ET LE FÉMININ  
(Éditions Aubier)
- 2000-2001** Jocelyn Létourneau  
PASSER À L'AVENIR. HISTOIRE, MÉMOIRE  
DANS LE QUÉBEC D'AUJOURD'HUI (Éditions Boréal)
- 1999-2000** Paul Chamberland  
EN NOUVELLE BARBARIE (Éditions de l'Hexagone)
- 1998-1999** Régine Robin  
LE GOLEM DE L'ÉCRITURE.  
DE L'AUTOFICTION AU CYBERSOI (XYZ éditeur)
- 1996-1997** Pierre Vadeboncoeur  
VIVEMENT UN AUTRE SIÈCLE! (Éditions Bellarmin)
- 1995-1996** Marc Angenot  
LES IDÉOLOGIES DU RESENTIMENT (XYZ éditeur)
- 1994-1995** Neil Bissoondath  
SELLING ILLUSIONS. THE CULT  
OF MULTICULTURALISM IN CANADA (Penguin  
Books)

## Lettre à la question du

Amis,

En 1979, alors que j'entre à peine à l'université, dans un département de littérature, je pense avec une arrogance qui reste à l'époque encore un peu humble, avoir une idée juste de la place des intellectuels ou des universitaires dans le monde. Je crois comprendre ce qui se passe pour eux au Québec, en France et ailleurs. Mes neuf heures de philosophie chaque semaine en classe de terminale m'ont permis de disserter de façon théorique sur les liens entre l'intellectuel et le pouvoir. Durant la dernière année que je viens de passer à mon collège, un professeur de français est arrivé directement de Téhéran, cette ville au nom magique qu'il a quittée à toute vitesse, à cause de la révolution islamique. Là-bas, on vient de fermer les écoles étrangères et de s'en prendre aux quelques intellectuels qui restaient en Iran après le régime totalitaire, lui aussi, du Shah. Mon prof de philo, Michel Bourdeau, a fait Mai 68 et déteste, je le devine, les nouveaux philosophes qui deviendront pourtant célèbres et même romanciers. Bien que je vienne d'un milieu familial peu éduqué, les années que j'ai passées dans une école privée, « un lycée français à l'étranger » (comme on dit à l'époque), m'ont appris à croire, à tort, que l'éducation est une valeur universelle, que les gens intruits sont reconnus ici-bas, qu'ils sont importants pour les sociétés et que leur voix perce. L'éducation vaincra l'obscurantisme. C'est ce que je pense. Participant, sans le vouloir, au mythe français de l'époque qui garde l'idéal des Lumières, je vois la vie comme un lieu de batailles pour les pensées et je crois que certaines idées changent le monde. Je suis simplement une fille de mon époque, de mon milieu. Quelqu'un qui finalement ne comprend pas grand-chose et qui surtout n'a aucune idée de ce qui s'en vient.

Je ne connais que le passé, et surtout pas l'avenir.

J'ai découvert au milieu des années 1970 en lisant Platon, et tout particulièrement *L'Apologie de Socrate* que mon grand frère affectionnait, qu'on pouvait mourir pour ses idées, qu'il existait des pays où certains individus se battent pour celles-ci et aussi pour la liberté